



Le Musée de Bretagne est situé à Rennes le long des quais de la Vilaine, à proximité du centre historique, le musée est installé au rez-de-chaussée d'un bâtiment du XIXe siècle dont le premier étage est occupé par le musée des beaux-arts.

Construit entre 1849 et 1856, le bâtiment de style néo-classique était appelé «Palais Universitaire». Il abritait à la fois les facultés de Rennes et les musées des beaux-arts, d'archéologie et d'histoire naturelle. Le Musée de Bretagne est situé à Rennes le long des quais de la Vilaine, à proximité du centre historique, le musée est installé au rez-de-chaussée d'un bâtiment du XIXe siècle dont le premier étage est occupé par le musée des beaux-arts.

Construit entre 1849 et 1856, le bâtiment de style néo-classique était appelé «Palais Universitaire». Il abritait à la fois les facultés de Rennes et les musées des beaux-arts, d'archéologie et d'histoire naturelle.

Dès la fin du XIXe siècle, les étudiants étant devenus trop nombreux, les facultés le quittèrent peu à peu et, à partir de 1949, il est affecté au seul «musée de Rennes».

Au sein de celui-ci, principalement consacré aux beaux-arts et à l'archéologie, va se développer à partir de 1960 le musée de Bretagne. Il prend suffisamment d'importance pour qu'en 1975 on procède au partage des collections entre les deux musées qui deviennent administrativement indépendants même s'ils continuent à occuper le même bâtiment.

Dans l'histoire de la muséologie, le musée de Bretagne est aujourd'hui considéré comme un modèle des conceptions de Georges Henri Rivière. Il a été la première réalisation d'un musée à vocation régionale fondé sur «un programme interdisciplinaire périodisé». D'autres réalisations comparables ont suivi, comme le musée de Normandie à Caen ou le musée d'Aquitaine à Bordeaux.

La dénomination elle-même «musée de Bretagne» et non «musée Breton», se veut une marque de différenciation avec la précédente génération de musées (musée basque, musée breton, musée dauphinois...). Il s'agit pour Georges-Henri Rivière d'affirmer la prééminence du discours sur l'objet et du programme sur la collection.

Le musée à vocation régionale élabore avec les spécialistes une histoire des origines à nos jours.

La mise en espace des objets constitue en quelque sorte le vocabulaire qui exprime ce discours. De ce fait, la collection n'intervient qu'en deuxième étape comme illustration de ce discours. Si le musée ne dispose pas des objets adéquats, il devra lancer une campagne d'acquisition.

Cette démarche était d'autant plus nécessaire à Rennes que les collections du musée étaient relativement pauvres dans les domaines de l'histoire et de l'ethnologie régionale.

Contrairement à d'autres villes françaises, nul folkloriste de la fin du XIXe ou du début du XXe siècle n'avait entrepris d'importantes campagnes de collecte qui auraient trouvé leur débouché naturel au musée.

Quoiqu'il en soit, le musée de Bretagne se trouve aujourd'hui à une nouvelle étape de son développement. Depuis la fin de l'année 1997, l'exposition permanente «La Bretagne des origines à nos jours» a fermé définitivement ses portes au public.

L'équipe scientifique du musée prépare un nouveau programme et le futur musée de Bretagne ouvrira ses portes en 2005 au sein des Champs Libres de la communauté d'agglomération Rennes Métropole construit par l'architecte Christian de Portzamparc.

Ce bâtiment abritera, outre le musée de Bretagne, la Bibliothèque de Rennes et l'Espace des Sciences.

Visitez le site du Musée de Bretagne : <http://www.musee-bretagne.fr/>